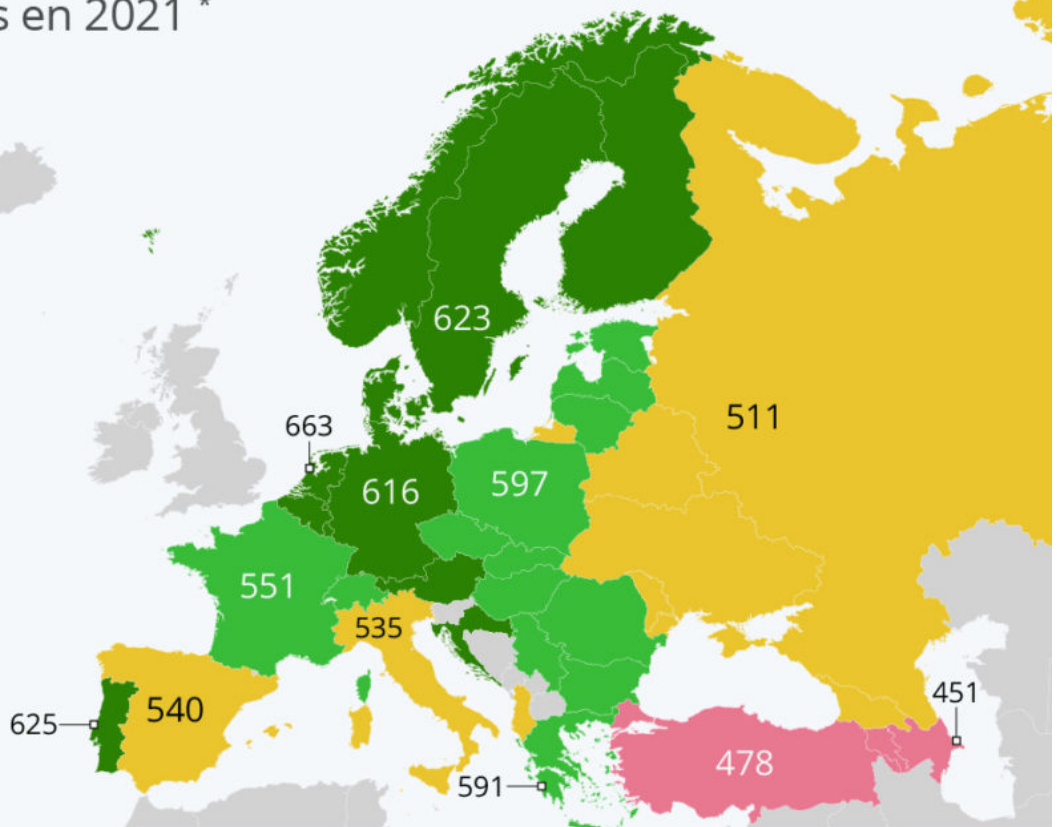


Qui maîtrise le mieux l'anglais en Europe ?

Do you speak English ?

Pays d'Europe classés selon le niveau de maîtrise de l'anglais en 2021 *

- Très élevé (604-663)
- Élevé (551-599)
- Modéré (511-540)
- Faible (451-499)



* En tant que langue étrangère. Scores basés sur les résultats du test d'anglais EF SET passé par plus de 2 millions de participants dans 112 pays.

Source : EF English Proficiency Index 2021



statista

« Do you speak English ? Euh, not really ». C'est bien connu, les Français ont la réputation d'être plutôt

Ecrit par le 5 juillet 2026

nuls en anglais. Une réputation dont ils ont du mal à se défaire, comme le confirme l'[indice annuel](#) d'Education First basé sur les performances au test d'anglais EF SET. En effet, la France demeure dans le dernier tiers du classement des pays européens, derrière une flopée de pays d'Europe de l'Est (Croatie, Serbie, Roumanie, Pologne, Hongrie, Estonie, Bulgarie).

Comme le montre notre carte, ils sont toutefois loin d'être les plus mauvais du continent et se maintiennent cette année de justesse dans la catégorie de « compétence élevée », un niveau qu'ils avaient atteint pour la première fois en 2020. Les Français font ainsi (un peu) mieux que leurs voisins de langues latines, les Espagnols et les Italiens, dont le niveau d'anglais est classé « modéré ».

Sans surprise, ce sont les Néerlandais qui occupent toujours la première place du classement, devant l'Autriche, le Danemark, la Norvège et la Belgique. La maîtrise de la langue de Shakespeare n'est toutefois pas l'apanage des pays nordiques, puisque que l'on retrouve aussi le Portugal dans le haut du classement juste devant la Suède. À l'inverse, ce sont les pays situés aux marges orientales de l'Europe qui obtiennent les scores les moins élevés de l'étude (Caucase, Turquie, Russie).

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

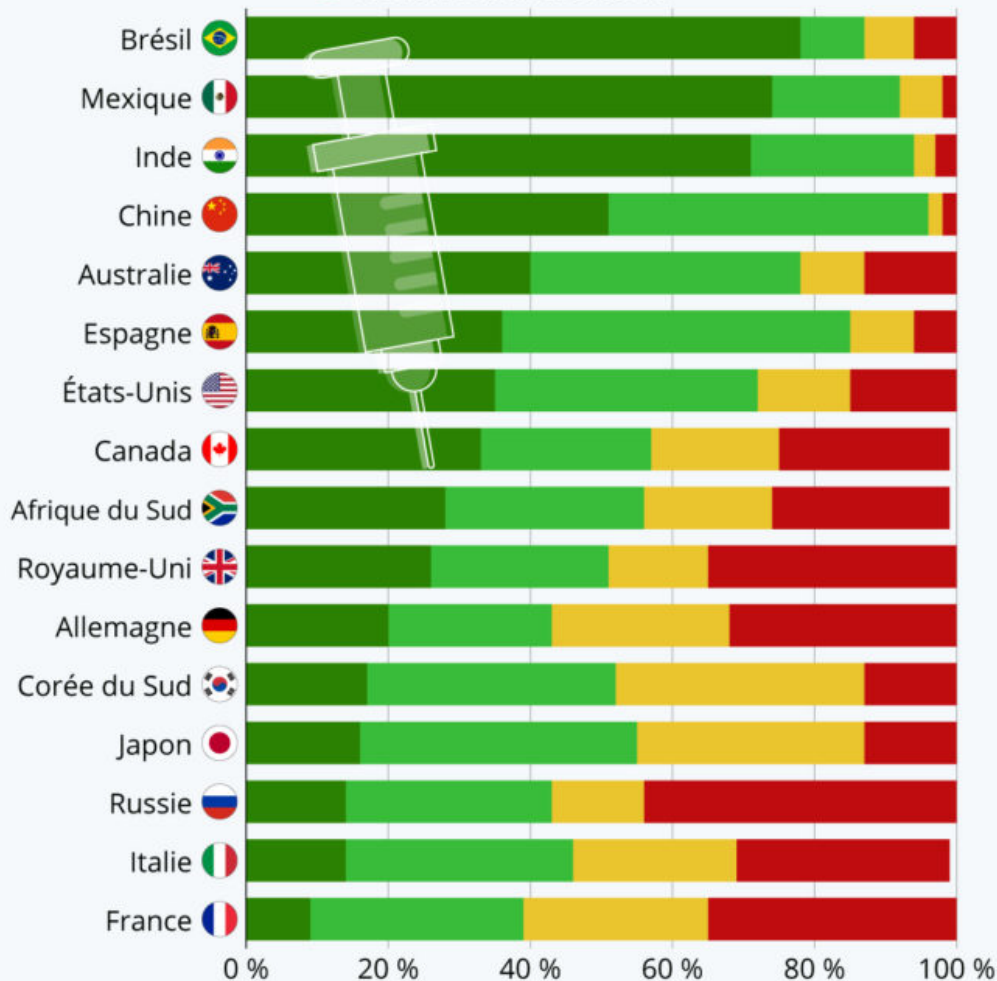
La vaccination des enfants contre le Covid-19 : pour ou contre ?

Ecrit par le 5 juillet 2026

Vacciner les enfants contre le Covid-19 : pour ou contre ?

Si un vaccin anti-Covid-19 était disponible et approuvé pour mes enfants, je le leur ferais administrer *

■ Totalelement d'accord ■ Plutôt d'accord ■ Plutôt pas d'accord ■ Totalelement en désaccord



* Pourcentage des réponses. Base : 2 625 répondants ayant des enfants non vaccinés dans 16 pays, interrogés du 4 au 7 novembre 2021. Données arrondies.
Source : Ipsos



statista

Ecrit par le 5 juillet 2026

Le 25 novembre, l'Agence européenne des médicaments (AEM) a approuvé l'utilisation du vaccin à ARNm de Pfizer-BioNTech pour les enfants âgés de 5 à 11 ans. Suite à ce feu vert européen, le Premier ministre, Jean Castex, a annoncé l'ouverture de la vaccination pour cette tranche d'âge d'ici la fin du mois. Dès le 15 décembre, les 360 000 enfants « à risque » de développer des formes graves de [Covid-19](#) pourront recevoir leur dose. Si le sujet fait débat chez les parents, c'est à la Haute Autorité de santé (HAS) que reviendra la décision finale de pouvoir généraliser ou non le vaccin aux 6 millions d'enfants restants.

Comme le confirme une étude d'Ipsos, la [vaccination](#) des enfants contre le Covid-19 est un sujet particulièrement sensible en France. Sur les 16 pays étudiés, la France affiche le pourcentage le plus élevé de parents qui ne sont pas disposés à faire vacciner leurs enfants si un vaccin était approuvé à cet effet, soit 61 %. Un peu plus du tiers des personnes interrogées (35 %) sont même totalement contre cette idée, tandis que la part des parents qui le feraient sans hésiter atteint à peine 10 %. Parmi les pays les plus sceptiques à cet égard, on retrouve d'autres nations européennes comme la Russie, l'Italie et l'Allemagne, où la part des avis négatifs à ce sujet dépasse également 50 %.

À l'inverse, la vaccination des enfants contre le Covid-19 ne semble pas faire l'objet de beaucoup de débats dans des pays comme le Brésil, le Mexique et l'Inde. Là-bas, le pourcentage de parents qui sont totalement disposés à faire vacciner leurs enfants dépasse 70 %.

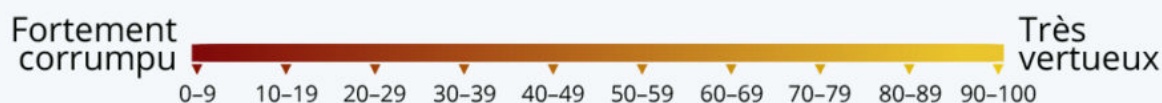
De [Tristan Gaudiaut](#) pour [Statista](#)

Un état des lieux de la corruption dans le monde

Ecrit par le 5 juillet 2026

Le monde face à la corruption

Classement des pays et territoires selon le niveau de corruption perçue dans le secteur public en 2020

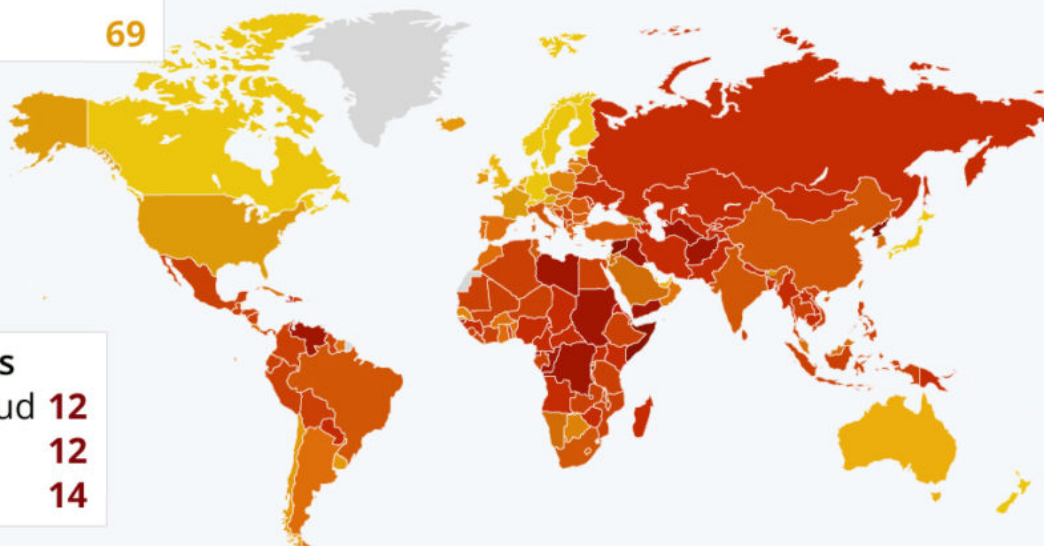


Moins corrompus

1 Danemark	88
2 Nouvelle-Zélande	88
... ..	
23 France	69

Plus corrompus

1 Soudan du Sud	12
2 Somalie	12
3 Syrie	14



Source : Transparency International



statista

Depuis l'adoption de la Convention des Nations unies contre la corruption le 31 octobre 2003, la Journée mondiale de lutte contre la corruption a lieu chaque année le 9 décembre pour attirer l'attention du public sur cette problématique. Dans son dernier [rapport annuel](#), l'ONG Transparency International évalue le niveau de corruption perçue dans le secteur public au sein de 180 pays et territoires, sur une échelle de zéro (fortement corrompu) à 100 (très vertueux). L'année dernière, les deux tiers des pays

Ecrit par le 5 juillet 2026

étudiés ont obtenu un score inférieur à 50 et la note moyenne n'était que de 43, des résultats qui mettent en évidence que la [corruption reste un problème endémique](#) dans le monde.

L'organisation rapporte que l'année 2020 a été mauvaise en matière de lutte contre la corruption. Et en grande partie à cause de la pandémie de Covid-19. « Nous avons constaté que la crise sanitaire met davantage de pression sur les institutions, qui sont ainsi moins à même de lutter efficacement contre les actes de corruption », [a expliqué Roberto Kukutschka](#), l'un des auteurs du rapport. Le secteur de la santé fait notamment partie des plus affectés par la recrudescence de ce fléau, souligne l'ONG, ce qui représente un obstacle supplémentaire dans la lutte contre le virus. Dans le domaine sanitaire, la corruption peut prendre diverses formes telles que pots-de-vin, détournements de fonds, surfacturation et le favoritisme.

Comme les années précédentes, le classement des pays les moins corrompus est dominé par les pays nordiques, avec le Danemark en tête, ex æquo avec la Nouvelle-Zélande, suivis par la Finlande, la Suisse et la Suède. De l'autre côté de l'échelle, les pays les plus affectés par la corruption restaient le Soudan du Sud, la Somalie et la Syrie. Ailleurs dans le monde, le Venezuela et Haïti font aussi partie des pays les plus gangrenés par ce problème.

Dans l'Union européenne, la plupart des États se classent dans les 50 pays les moins corrompus de la planète, mais la situation reste toutefois préoccupante à l'Est, comme en Roumanie, en Bulgarie et en Hongrie : trois pays qui présentent un score de 44 sur 100. Et la France ? Elle se classe à la 23ème place avec un score de 69 sur 100, ce qui représente une légère régression par rapport au début de la dernière décennie (-2 points par rapport à 2012). Un score en déclin que l'Hexagone partage avec d'autres économies développées comme l'Espagne (-3 points depuis 2012), le Canada (-7), ou encore États-Unis (-6). Comme le révèle [une autre étude](#), les affaires de corruption les plus souvent jugées en France concernent des détournements de fonds publics et des conflits d'intérêt.

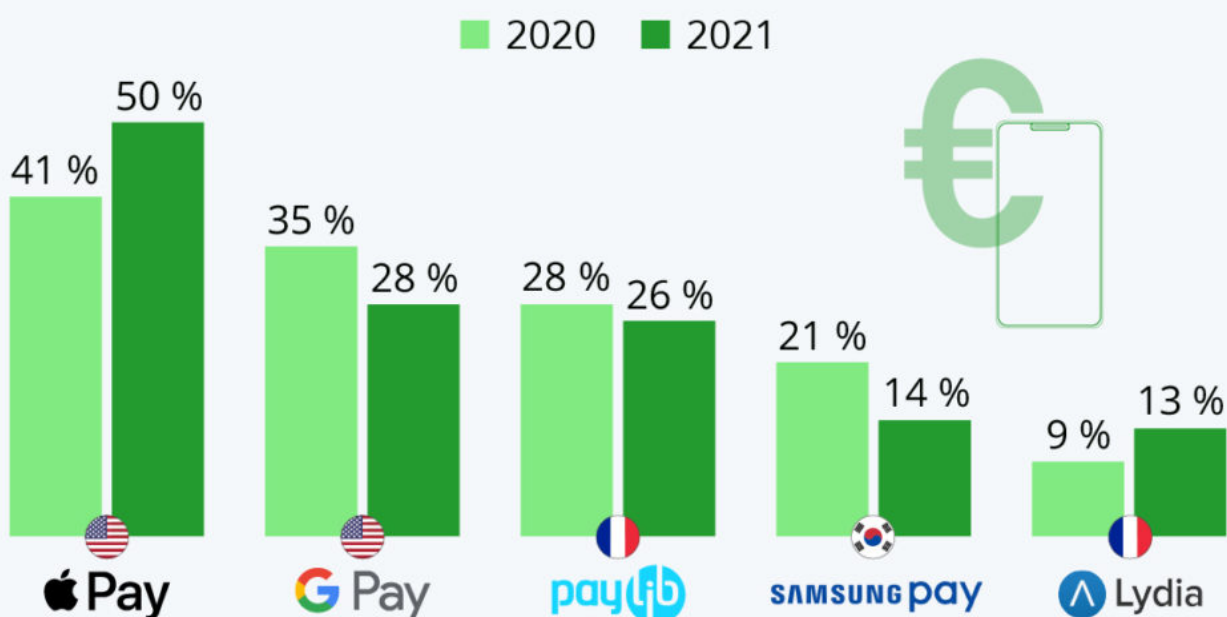
De [Tristan Gaudiaut](#) pour [Statista](#)

Paiement mobile : les applis les plus populaires en France

Ecrit par le 5 juillet 2026

Les leaders du paiement mobile en France

Part des utilisateurs ayant utilisé ces applis pour effectuer un paiement avec leur smartphone au cours de l'année passée *



* Enquêtes menées de juillet à septembre aux années indiquées.

Base : utilisateurs d'applications de paiement mobile (9 % des sondés, environ 200 utilisateurs). Sélection des services qui dépassent 10 % en 2021.

Source : Statista Global Consumer Survey



statista 

Si la France est à la traîne par rapport à des pays comme la Chine ou le Royaume-Uni en matière d'[adoption des services bancaires numériques](#), ces derniers sont toutefois de plus en plus utilisés dans l'Hexagone. Selon les estimations publiées dans notre dossier sur le marché de la [FinTech en France](#), les applications de [paiement mobile](#) devraient atteindre près de 10 millions d'utilisateurs dans l'Hexagone cette année.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Ces dernières années, plusieurs banques françaises se sont mises à développer des services permettant aux clients de payer avec leur smartphone dans les magasins physiques et en ligne. Certaines banques ont choisi de proposer ces services sur des portefeuilles électroniques tiers déjà existants, tels Apple Pay, Google Pay et Samsung Pay. Mais d'autres ont choisi de développer leurs propres applications, comme par exemple Paylib, qui est issue de la collaboration de trois banques françaises ([BNP Paribas](#), La Banque Postale, Société Générale) et qui regroupe désormais d'autres acteurs du marché.

D'après le [Statista Global Consumer Survey](#), qui compile des données de consommation sur plus de 50 marchés dans 55 pays, Paylib est l'une des applications de paiement mobile les plus populaires en France. 26 % des personnes qui utilisent leur smartphone pour faire des paiements ont déclaré avoir utilisé ce service au cours des douze derniers mois (enquête menée de juillet à septembre 2021). Les applis développées par les géants technologiques Apple, Google et Samsung ont de leur côté été citées par respectivement 50 %, 28 % et 14 % des utilisateurs. Fraîchement devenue une « [licorne](#) » valorisée à un milliard de dollars, l'entreprise française Lydia place son application dans le top 5 cette année avec 13 % d'utilisateurs, en hausse de quatre points par rapport à 2020.

Il faut bien sûr garder en tête que ces chiffres constituent avant tout des indicateurs de la popularité des différents services auprès des [utilisateurs français](#) et qu'ils ne correspondent pas forcément aux parts de marché basées sur les volumes de transactions.

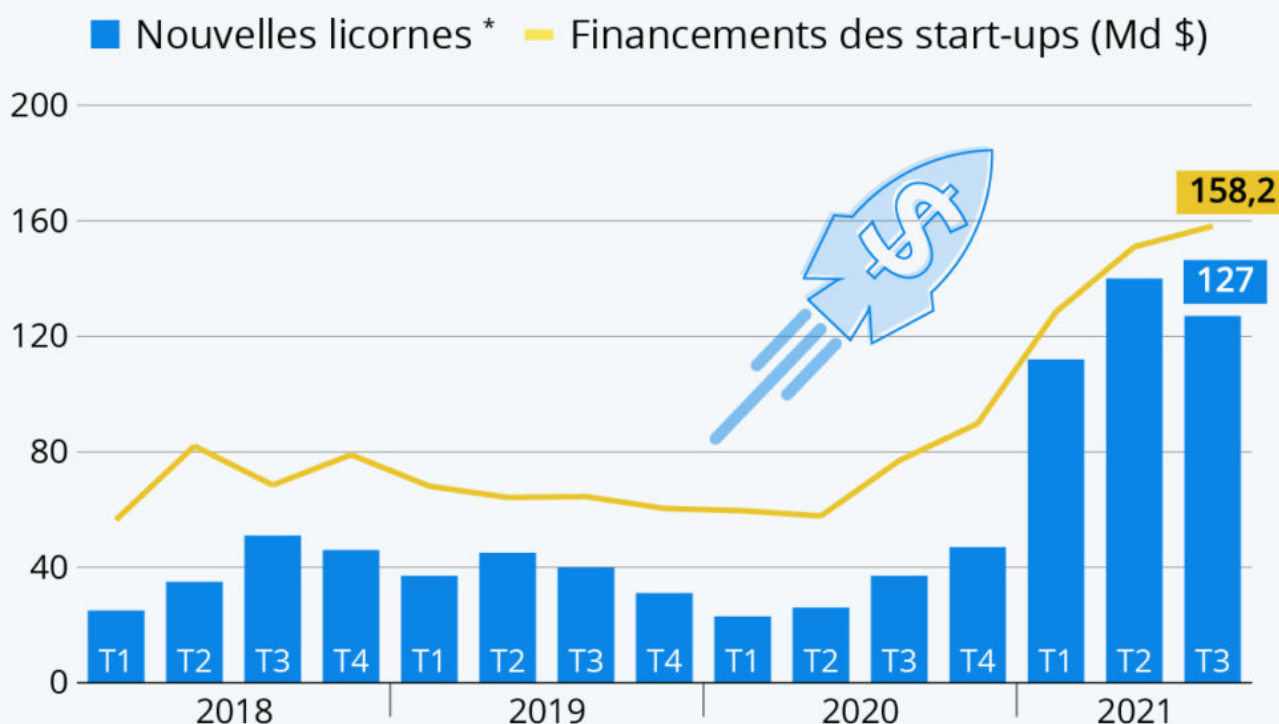
De [Tristan Gaudiaut](#) pour [Statista](#)

Le grand décollage des start-ups en 2021

Ecrit par le 5 juillet 2026

Le grand décollage des start-ups

Évolution des financements en capital-risque et du nombre de nouvelles licornes par trimestre dans le monde



* Licornes : jeunes entreprises non cotées en bourse valorisées à un milliard de dollars et plus.

Source : CB Insights



statista

Avec l'entrée de Lydia dans le club des sociétés non cotées en bourse valorisées à plus de 1 milliard de dollars, la French Tech compte désormais 13 licornes supplémentaires cette année, ce qui [porte le total à 22](#). Comme le met en évidence notre graphique basé sur les [données](#) de CB Insights, 2021 représente une année record pour les start-ups du monde entier.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Le financement mondial en capital-risque des [entreprises innovantes](#) a littéralement explosé ces douze derniers mois, passant de 77 milliards de dollars au troisième trimestre 2020, à 158 milliards lors de la même période en 2021, soit une hausse de 105 %. Dans le même temps, le nombre de licornes qui émergent chaque trimestre a plus que triplé.

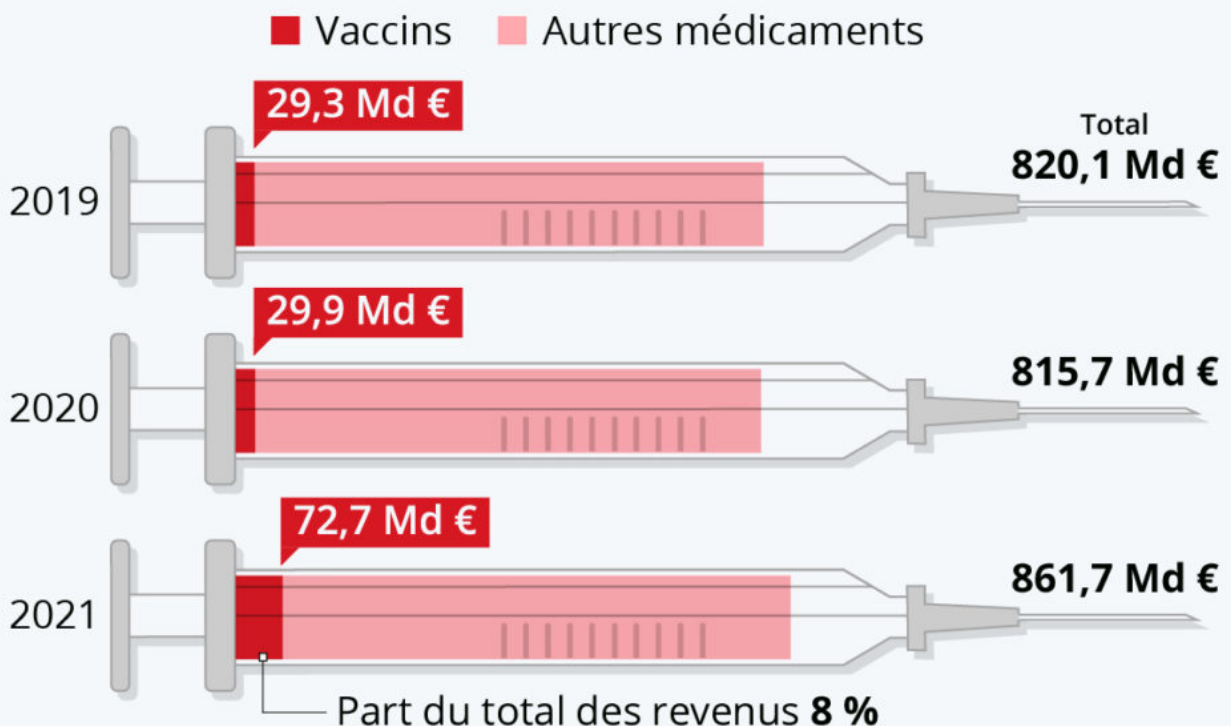
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Industrie pharmaceutique : combien pèsent les vaccins ?

Ecrit par le 5 juillet 2026

Industrie pharma : combien pèsent les vaccins ?

Estimation du chiffre d'affaires mondial des vaccins et part dans le total des produits pharmaceutiques



Source : Statista Health Market Outlook



statista

Avec la pandémie et les campagnes massives de [vaccination](#) dans le monde, on pourrait penser que les vaccins apportent une contribution majeure au chiffre d'affaires de l'[industrie pharmaceutique](#). Mais comme le révèlent les données du [Statista Health Market Outlook](#), les vaccins représentent toujours une petite part des revenus générés par les produits pharmaceutiques. D'après les estimations, les ventes mondiales de vaccins devraient s'élever à plus de 72 milliards d'euros en 2021, soit environ 8 % des

Ecrit par le 5 juillet 2026

revenus totaux de l'industrie des médicaments (évalués à plus de 861 milliards d'euros). Comparés aux années précédentes, le chiffre d'affaires des vaccins a néanmoins augmenté de 140 % et leur poids dans les revenus du marché a doublé.

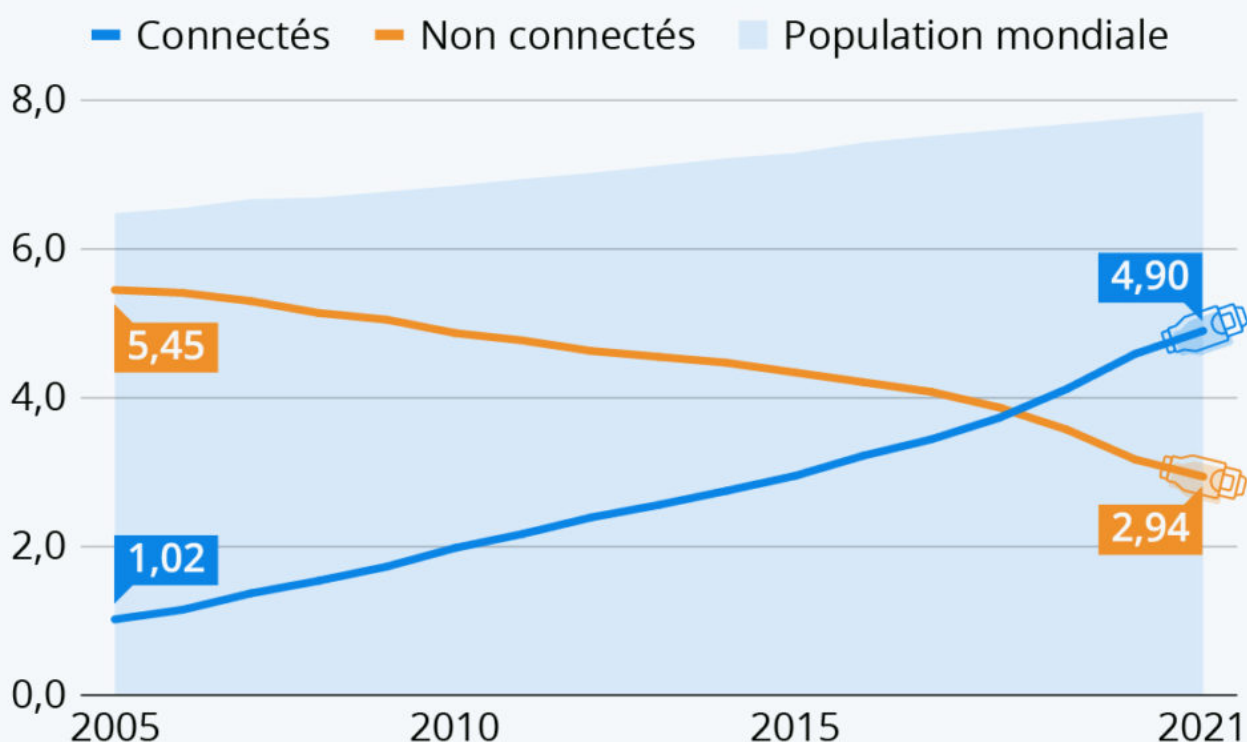
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Combien y a-t-il d'internautes dans le monde ?

Écrit par le 5 juillet 2026

Plus du tiers de l'humanité n'a pas accès à Internet

Estimation du nombre de personnes ayant accès ou pas à Internet dans le monde (en milliards)



Source : Union internationale des télécommunications



statista

De [nouvelles données](#) récemment publiées par l'Union internationale des télécommunications (UIT) révèlent que près de 3 milliards de personnes n'ont toujours pas accès à [Internet](#) dans le monde et restent donc coupées de ce qui représente aujourd'hui un canal majeur d'information et de communication.

Ecrit par le 5 juillet 2026

Selon les dernières estimations de l'UIT, 4,9 milliards de personnes sont désormais connectées à Internet, contre 4,1 milliards en 2019. Cette augmentation particulièrement forte du nombre d'internautes est attribuée, du moins en partie, au « boost de la connectivité lié au Covid ». Selon l'organisation, « les confinements généralisés et les fermetures d'écoles, combinés au besoin d'accéder aux actualités, aux services gouvernementaux, au commerce électronique et aux services bancaires en ligne » ont entraîné cette flambée de l'utilisation d'Internet.

« Si près des deux tiers de la population mondiale est désormais en ligne, il reste encore beaucoup à faire pour que tout le monde soit connecté à Internet », a déclaré dans un communiqué Houlin Zhao, secrétaire général de l'UIT. Le manque d'accès à Internet est le plus répandu dans les pays en développement, où vit 96 % de la population non connectée dans le monde. La fracture numérique persiste également entre les zones rurales et urbaines, les citadins étant deux fois plus susceptibles d'être connectés que les personnes vivant dans les zones rurales (76 % contre 39 %).

Si l'accès à Internet semble désormais une évidence dans les régions développées, il est important de noter qu'il est loin d'être un acquis dans de nombreuses autres parties du globe. En fait, comme le montre notre graphique, les utilisateurs d'Internet étaient encore minoritaires dans le monde aussi récemment qu'en 2018. À l'époque, 3,7 milliards de personnes naviguaient sur la toile, tandis que 3,9 milliards n'y avaient pas accès.

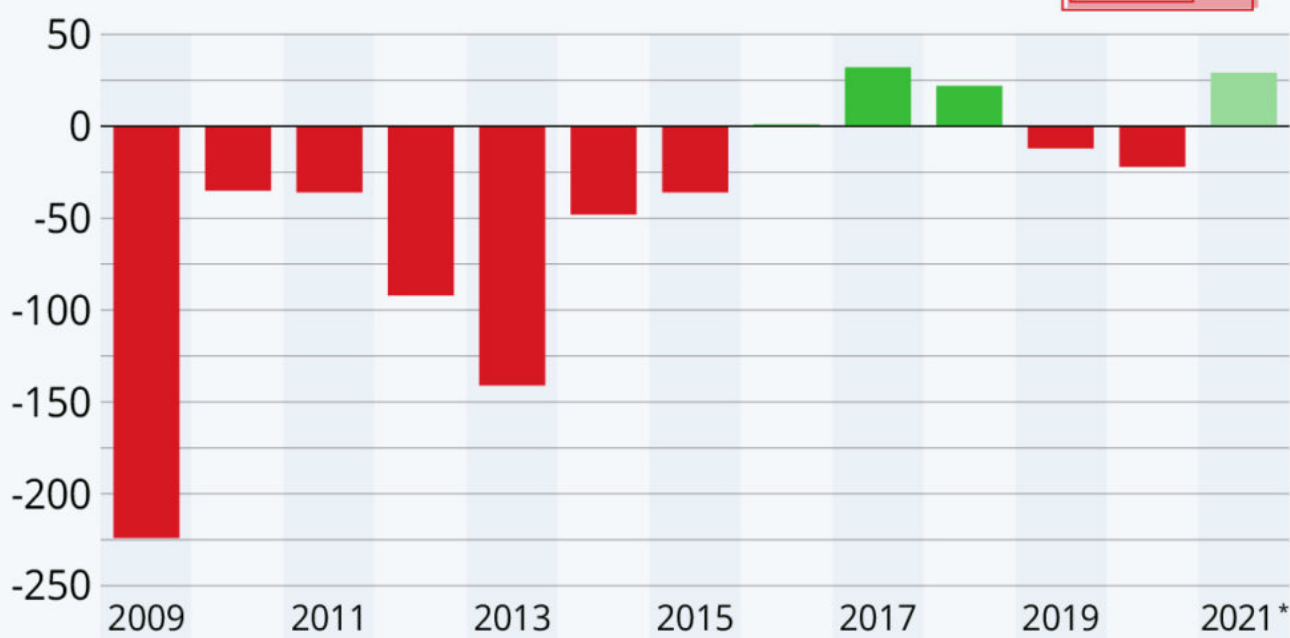
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

En 2021, la France a ouvert plus d'usines qu'elle n'en a fermé

Ecrit par le 5 juillet 2026

L'industrie française a mis fin à l'hémorragie

Solde des ouvertures et fermetures de sites industriels en France depuis 2009



Données historiques de 2009 à 2020 basées sur l'indicateur de Trendeo.

* Bilan provisoire en 2021 (01/01 au 18/11) basé sur l'indicateur de l'Usine Nouvelle.

Sources : Trendeo, Usine Nouvelle, rapports médias



statista

L'[industrie française](#) reprend des couleurs. Après le coup de frein de l'année 2020 marquée par un nombre de fermetures de sites industriels supérieur à celui des ouvertures, la France a recommencé à ouvrir plus d'usines qu'elle n'en a fermé cette année, selon le baromètre annuel du magazine l'[Usine Nouvelle](#). Du 1er janvier au 18 novembre 2021, le décompte fait état d'un solde positif de 29 sites supplémentaires comparés à l'année dernière, confirmant la lente reprise de la réindustrialisation à

Ecrit par le 5 juillet 2026

l'œuvre depuis quelques années.

Pour obtenir un aperçu de la tendance sur plus d'une décennie, nous avons utilisé un autre indicateur dans notre graphique, celui de [Trendeo](#), dont les données permettent de remonter à l'année 2009. Il est important de préciser que le baromètre de l'Usine Nouvelle et celui de Trendeo ne couvrent pas exactement le même périmètre (et qu'ils aboutissent à des soldes pouvant être différents). Mais les deux rendent compte de la même tendance, à savoir l'arrêt de l'hémorragie industrielle à partir de 2016, où, pour la première fois depuis la crise financière de 2008, la France avait mis fin à la perte nette d'usines sur son territoire. En attendant la publication des chiffres de Trendeo pour l'année complète, nous avons choisi d'intégrer le solde provisoire communiqué par l'Usine Nouvelle à titre indicatif pour 2021.

Comme le révèle aussi notre graphique, si l'on compare avec l'impact de la crise de 2008, dont les effets s'étaient fait sentir pendant plusieurs années, l'industrie française semble avoir globalement plutôt bien résisté au Covid-19. Alors que la France avait perdu près de 400 usines au total sur la période 2010-2015, le pays enregistre, à l'inverse, un gain net de plusieurs dizaines de sites entre 2016 et 2021. Si ces statistiques permettent de visualiser la dynamique globale du tissu industriel français, elles ne permettent néanmoins pas de savoir le [nombre d'emplois](#) concernés par les fermetures et créations de sites.

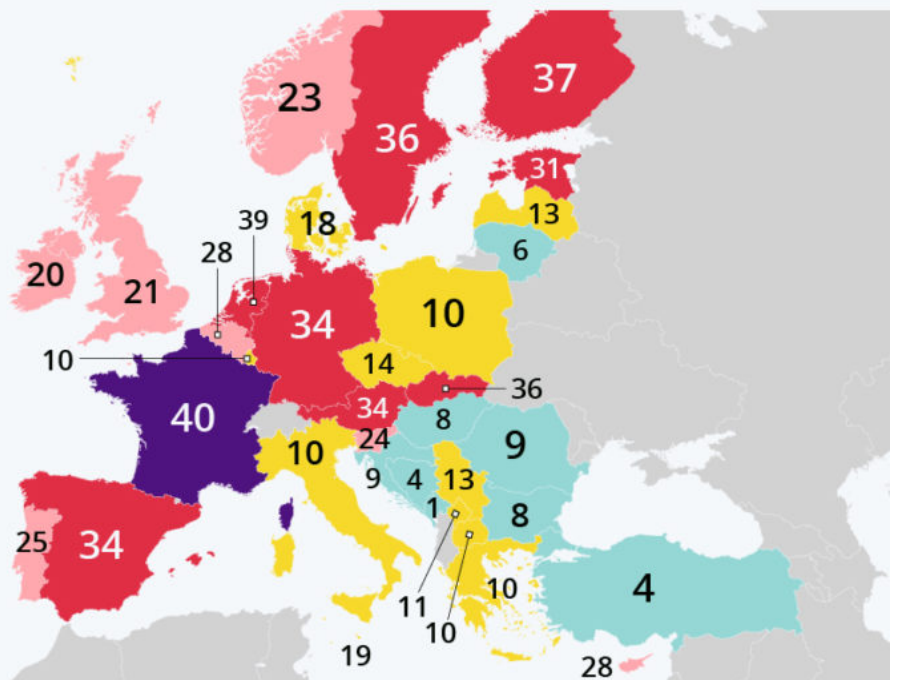
De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)

Données personnelles : les Français sont les plus méfiants

Ecrit par le 5 juillet 2026

Données personnelles : Où est-on le plus méfiant ?

Part des personnes ayant évité de fournir des informations personnelles sur les réseaux sociaux pour raisons de sécurité *



* Au cours des 12 derniers mois. Données de 2019. Individus âgés de 16 à 74 ans. Pays sélectionnés.

Source : Eurostat



statista

Le monde passe en moyenne près de [7 heures par jour](#) connecté à [Internet](#). En ce moment même, une quantité énorme de données, souvent de nature privée, transite sur la toile, et le nombre de personnes préoccupées par la sécurité de leurs données personnelles ne cesse d'augmenter.

Selon les données d'Eurostat, un citoyen européen sur quatre a déclaré avoir évité de fournir des

Ecrit par le 5 juillet 2026

informations personnelles sur les [réseaux sociaux](#) ou professionnels en 2019 pour des raisons de sécurité. Comme dans un certain nombre d'[autres domaines](#), ce sont les Français qui se montrent les plus méfiants. 40 % des personnes interrogées en France ont préféré ne pas fournir de données personnelles sur une plateforme par crainte de sécurité, soit le pourcentage le plus élevé de l'étude. Parmi les plus inquiets à ce sujet, on retrouve ensuite les Pays-Bas (39 %), la Finlande (37 %), ainsi que la Slovaquie et la Suède (36 % chacun).

En revanche, la question des données personnelles semble moins préoccupante dans les pays d'Europe de l'Est, où un pourcentage beaucoup plus faible de la population déclare s'être abstenu de fournir de telles informations : 9 % en Croatie et Roumanie, 8 % en Bulgarie et Hongrie, 6 % en Lituanie.

Sur le même sujet : vous pouvez consulter notre graphique sur les [applications qui partagent le plus de données](#) avec des tiers.

De Tristan Gaudiaut pour [Statista](#)